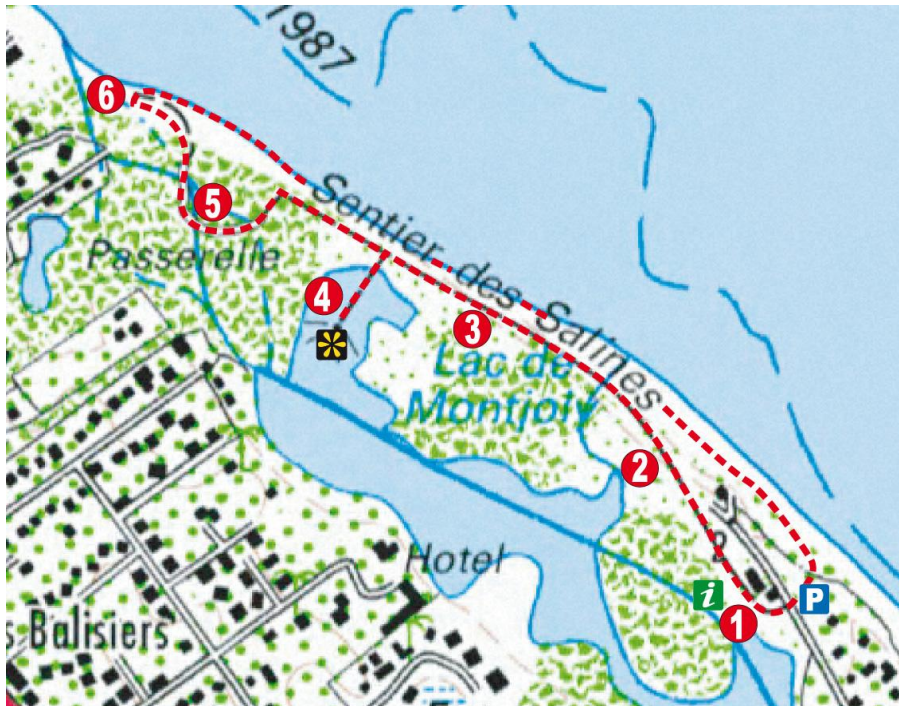


Balade du sentier des Salines de Montjoly



PRATIQUE

- De Cayenne, prendre la direction de Rémire. Au carrefour menant à la route des plages, prendre l'avenue de Lattre de Tassigny. Ensuite, à gauche à deux reprises puis à droite. Tout au bout de cette voie, la rue St-Dominique longe la plage. Prendre à gauche et poursuivre jusqu'à son extrémité. Garez-vous au parking du Conservatoire du littoral à droite. Le sentier démarre à 50 m, au bout de cette rue.

- Il vous faudra 1 h 30 pour effectuer cette boucle de 2,5 km.

- Si vous souhaitez observer une ponte de tortue marine et si la saison vous est favorable, démarrez vers 17h, le retour s'effectuera alors par la plage à la nuit tombante. Prévoir une lampe de faible intensité.

- Info sur tortues marines et le site des Salines : Association Kwata : 16, av. Pasteur. Tél : 05 94 25 43 31. www.kwata.net

++++
Les Salines : un marais côtier épargné de justesse

De mémoire d'homme, les dites "Salines" n'ont jamais produit de sel. Ces lagunes urbaines sont les vestiges d'un marais côtier ayant subi une forte pression urbaine. A l'instar des marais Yiyi, ce biotope de 63 ha, désormais protégé, est régulièrement connecté avec la mer à l'occasion de grandes marées ou lors de débordement en saison des pluies.

1 - Un premier panneau, agréablement illustré, vous présente une vue aérienne de ce site protégé.

Vous allez découvrir différents faciès de milieux naturels organisés parallèlement à la mer : plage, cordon dunaire, une zone humide de 39 ha, des zones d'eau libre, des marais tourbeux et une mangrove.

2 - Vous marchez sur ce cordon dunaire qui empêche la mer de pénétrer dans le marais. Malgré tout, des apports souterrains par infiltration interagissent tout au long de l'année. La végétation est, à droite, typique de la flore des plages guyanaises, comme le cocotier dont la noix peut voyager très longtemps sur l'eau, sans perdre ses propriétés de germination. On retrouve aussi l'ipoméée, liane rampante aux fleurs violettes que l'on peut confondre avec le haricot plage, qui produit de jolies graines vernissées. Sur le cordon, le palmier awara et son tronc armé d'épines acérées ou l'arbre à boulets de canon, qui fructifie à même le tronc (cauliflorie). Côté marais, identifiez l'ananas forêt, le philodendron acutatum et le cactus cierge.

3 - La végétation devient plus haute et plus riche en terme de biodiversité. Vous remarquerez l'anacardier qui produit la pomme-cajou dont certains pays extraient et commercialisent le jus et la fameuse noix de cajou. Le bois encens est un arbre qui sécrète une sève très odorante, dès lors que son écorce est entaillée. L'usage principal de cette résine est de permettre d'allumer aisément les feux de camps mais d'aucuns, lui attribuant un pouvoir mystique, laissent se répandre l'agréable senteur afin de repousser les mauvais esprits.

4 - Une digue s'enfonce dans le lac principal et conduit au carbet d'observation. Sous l'eau, le caïman à lunettes sait se faire discret, mais la nuit, à la lueur d'une lampe frontale, deux yeux rouges sont alors flagrants. La présence du tarpon témoigne du lien écologique du marais avec l'océan. Sur l'eau, parmi les nénuphars, déambulent des hérons, parfois l'ibis rouge et plus souvent le jacana. Dans les taillis, le martin-pêcheur vert, la moucherolle-pie ou l'ani des palétuviers semblent ne pas pouvoir tenir en place. Dans les airs, le balbuzard-pêcheur guette l'ombre d'un poisson en quête d'oxygène.

5 - Une longue passerelle, unique en son genre en Guyane, vous permet d'évoluer confortablement au coeur d'une mangrove. Trois espèces de palétuviers colonisent ce biotope très contraignant. Peu d'autres espèces arrivent à survivre dans un tel substrat, gorgé d'eau, instable, salé et pauvre en oxygène. Le palétuvier rouge développe des racines à échasses afin d'améliorer sa stabilité. Les palétuviers blanc et gris ont d'autres adaptations complexes. La principale faune qui peuple ces milieux est représentée sous forme de panneaux transparents dissimulés dans les racines. A vous de retrouver le cerf de virginie, le crabe violoniste, le caïman, l'ibis rouge, le raton crabier. L'ambiance que dégage cet imbroglio de racines est fascinante.

6 - Au bout du marais, ce lac de rétention d'eau présent sur la plage se déverse parfois dans la mer suite à l'intervention humaine ou à l'érosion marine.

Le retour s'effectue par le bord de mer.

De mars à août, viennent ici pondre des milliers de tortues marines, l'olivâtre, la tortue verte et la remarquable tortue luth. Le pic de fréquentation a lieu 2 heures avant et après la haute mer. Il est recommandé de ne pas s'approcher d'une tortue tant qu'elle n'a pas entamé son nid dans le sable. Les torches doivent rester discrètes.

Hormis la baignade, l'autre plaisir des plages du département demeure la collecte des graines, amenées par les vagues. Vous regagnez votre stationnement directement par la plage.